



## La terre crue fait sa révolution industrielle p. 42

### RE 2020

Deux mois après,  
le premier bilan p. 8

### Réglementation

Le droit de surplomb ou  
l'ITE chez le voisin p. 58

### Génie civil

Eaux usées mais  
station dernier cri p. 52

Logement

Vivre pignon sur rue

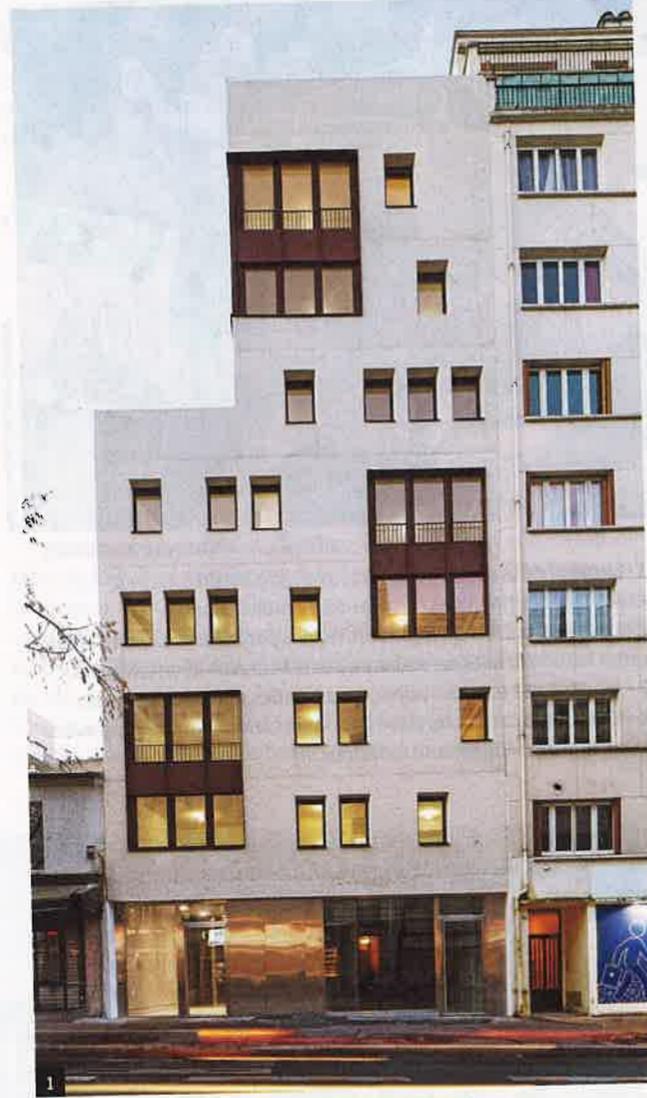
Plutôt que d'élever un mur aveugle de sept étages au-dessus d'un carrefour parisien, l'atelier d'architecture Ramdam l'a rendu habitable.

Construire huit logements et un local d'activité sur une parcelle exiguë de 136 m<sup>2</sup>, principalement orientée au nord, coincée entre deux immeubles allant de 1 à 10 étages, avec une entreprise de bâtiment qui dépose le bilan en cours de chantier, tel est le casse-tête que l'atelier d'architecture Ramdam a su résoudre pour le bailleur social Elogie-Siemp. L'opération, lancée en 2014 et livrée en novembre dernier, se dresse au carrefour des rues de Vouillé et Labrouste, dans le XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



La façade nord compte sept étages. Au cinquième, le volume se réduit en largeur afin de dégager une terrasse. Ce rétrécissement atténue surtout l'immense différence d'échelle entre les édifices mitoyens : d'un côté, un café-restaurant ; de l'autre, des logements. Le recul de quelques mètres par rapport à la limite de propriété voisine autorise l'ouverture de vues secondaires vers l'est dans les appartements des derniers niveaux. Il permet aussi l'éclairage naturel de l'escalier de secours grâce à quatre grandes fenêtres.

**Terrasses en quinconce.** L'aspect extérieur du bâtiment importe particulièrement aux yeux des concepteurs. « Nous ne voulions pas offrir un pignon aveugle sur le carrefour, observe l'architecte Franck Dibon, qui a cofondé l'atelier Ramdam en 2009. Nous l'avons sculpté pour qu'il soit habité. » Son associé, Olivier Misischi, précise qu'il est « animé par le jeu des terrasses en quinconce et des ouvertures rendues possibles par les règles d'urbanisme ». La troisième et dernière face de l'opération, orientée au sud, est aussi rendue vivante par les loggias et les balcons qui donnent accès aux logements et les prolongent. « Nous avons extériorisé l'ascenseur et les paliers pour donner le maximum de surface habitable aux appartements », indique Franck Dibon. Tous - du studio au T4 - sont traversants. Et contrairement à



1

ce que pourrait laisser croire l'habillage métallique de couleur rouille qui encadre certaines menuiseries bois/alu de la façade sur rue, il existe un seul duplex et non trois. Celui-ci est situé au sommet de l'édifice et bénéficie d'une terrasse nichée dans un creux de la toiture en zinc.

Pour rappeler la couleur et la texture de la pierre des immeubles haussmanniens, tout en respectant le budget initial, les architectes ont prescrit du béton beige bouchardé. Le gros œuvre a été réalisé par l'entreprise générale Lacroix, avant sa liquidation judiciaire en 2019. Les travaux ont été repris en 2020 et achevés en 2021 par Osiris Bâtiment. La technique du béton bouchardé s'avère fastidieuse, mais le résultat se révèle fastueux sous la lumière rasante du petit matin. « Le soleil vient détacher chaque pan de façade au fil des heures », apprécient les deux quadragénaires, qui revendiquent s'être inspirés du travail de l'architecte Georges-Henri Pingusson (1894-1978) pour le mémorial des Martyrs de la Déportation, inauguré en 1962 sur l'île parisienne de la Cité. Leur réalisation influencera peut-être à son tour une autre génération... ● Milena Chessa

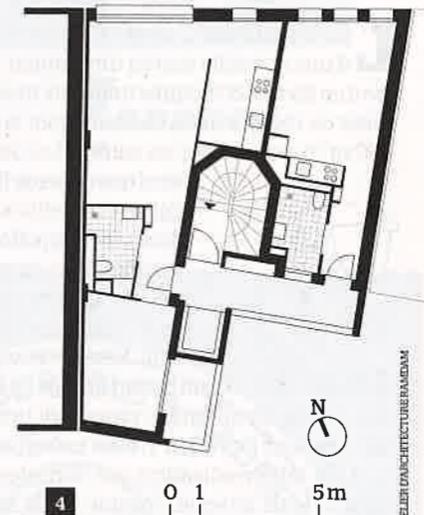


2



3

- 1 - Vu de face, l'immeuble de huit logements sociaux d'Elogie-Siemp fait la transition entre un café-restaurant et un bâtiment d'habitation.
- 2 - Vu depuis l'angle des rues de Vouillé et Labrouste, il présente des terrasses et des ouvertures permettant de profiter du soleil levant.
- 3 - Les appartements (2 studios, 3 T2 et 3 T4) ont été conçus pour être les plus spacieux possibles, avec de grandes fenêtres sur rue dans les séjours.
- 4 - Plan du R+3. Les logements se prolongent par des balcons et des loggias.



4

0 1 5m

➔ **Maîtrise d'ouvrage :** Elogie-Siemp.  
**Maîtrise d'œuvre :** Atelier d'architecture Ramdam, architecte ; Sibat, bureau d'études TCE et économiste ; Sharareh Zahraei, paysagiste. **Entreprises générales :** Lacroix, puis Osiris Bâtiment.  
**Surface de plancher :** 542 m<sup>2</sup>.  
**Coût des travaux :** 2,3 M€ HT (comprenant les démolitions, les fondations profondes, et les incidences financières liées au dépôt de bilan de l'entreprise générale).